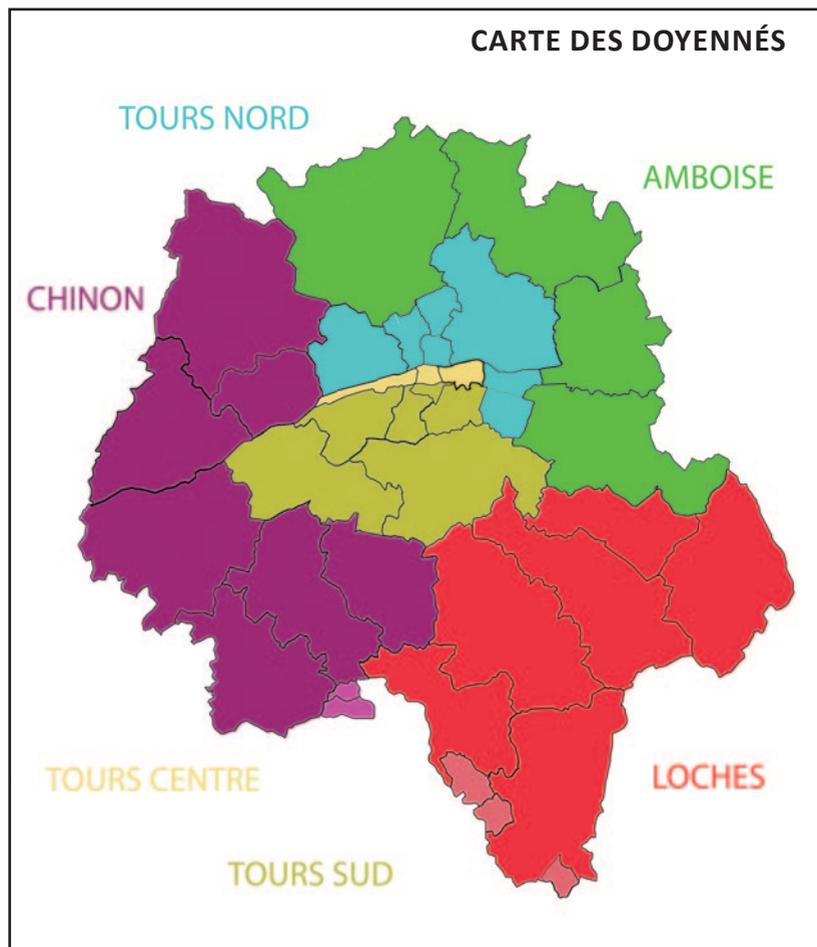


« IL A PARTAGÉ SON MANTEAU PARTAGE TA FOI »

Livret
d'accompagnement
des reliques de
saint Martin





Circulation des reliques de saint Martin dans les 6 doyennés du diocèse de Tours au cours des 6 semaines précédant la fête du saint patron de notre diocèse.

Du 29/09 au 06/10 : Loches
 Du 06/10 au 13/10 : Tours Nord
 Du 13/10 au 20/10 : Chinon
 Du 20/10 au 27/10 : Tours Sud
 Du 27/10 au 03/11 : Amboise
 Du 03/11 au 10/11 : Tours Centre

SOMMAIRE

1 - Contexte historique : l'Empire romain en transition	4
2 - Vie de saint Martin	4
3 - Le rayonnement de saint Martin après sa mort	5
4 - Saint Martin et la prière	6
5 - Saint Martin et la mission	7
6 - Les lieux de saint Martin en Touraine	9
7 - La vénération des reliques aujourd'hui	13

Titre de la publication :

« Il a partagé son manteau, partage ta foi »

Directeur de la publication :

Mgr Vincent JORDY, Archevêque de Tours

Rédaction :

Service diocésain de la coopération missionnaire

Mise en page, iconographie :

Service communication du Diocèse de Tours

Éditeur : Association diocésaine de Tours

13 rue des ursulines - CS41117 - 37011 Tours Cedex 1

Imprimeur : OnlinePrinters - Allemagne

Dépôt légal : Octobre 2024

1 - Contexte historique : l'Empire romain en transition

Saint Martin a vécu à une époque charnière, marquée par la transition du paganisme au christianisme au sein de l'Empire romain, une période de bouleversements politiques et sociaux. Sous le règne de l'empereur Constantin (306-337), le christianisme commence à être toléré, puis favorisé. En 380, l'empereur Théodose Ier fait du christianisme la religion officielle de l'Empire avec l'édit de Thessalonique. Cependant, le paganisme est encore répandu, notamment dans les zones rurales de la Gaule, ce qui expliquera l'importance de la mission de Martin.

2 - Vie de saint Martin

Saint Martin est né en 316 à Sabaria ou Savaria (Szombathely dans l'actuelle Hongrie), et meurt en 397 à Candes-Saint-Martin en Touraine. Sa vie est connue par la *Vita Martini* (Vie de saint Martin), écrite par l'avocat bordelais Sulpice Sévère, du vivant de saint Martin. Fils d'un officier romain, il passe une partie de son enfance en Italie, à Pavie. À l'âge de 15 ans, il est enrôlé dans la cavalerie de la garde impériale, suivant ainsi les traces de son père. L'histoire la plus célèbre de sa vie raconte un épisode survenu à Amiens. Par une froide journée d'hiver, Martin, alors soldat, rencontre un mendiant transi de froid. Il coupe son manteau militaire en deux pour en donner une moitié à cet homme. La nuit suivante, il voit en rêve le Christ revêtu de ce morceau de manteau, ce qui le convainc de se convertir au christianisme. Ainsi, lors de la bataille de Worms, il explique qu'en tant que chrétien, il ne veut pas avoir d'arme et tuer. Il est alors emprisonné la nuit et envoyé seul sur le champ de bataille le lendemain. Or, l'armée ennemie avait fui, il peut donc quitter l'armée. Martin devient disciple de saint Hilaire de Poitiers, un des plus grands théologiens de son temps. Sous sa direction, il mène une vie de moine et fonde, en 361, le monastère de Ligugé, le premier en Gaule. Ce lieu devient rapidement un centre spirituel et missionnaire important, incarnant les idéaux de prière, de travail et de communauté.

En 371, les Tourangeaux font appel à lui pour en faire leur évêque, malgré ses réticences. Il adopte une vie simple, refusant les luxes de sa position. Son épiscopat est marqué par une intense activité missionnaire. Il parcourt les campagnes, prêchant l'Évangile, détruisant les idoles païennes et construisant des églises. Martin est également connu pour ses nombreux miracles, renforçant sa réputation de sainteté. Martin meurt le 8 novembre 397 à Candes-Saint-Martin, un petit village de son diocèse, alors qu'il règle un conflit entre les clercs. Son corps est transporté à Tours, où il est inhumé le 11 novembre.

3 - Le rayonnement de saint Martin après sa mort

Le tombeau de saint Martin à Tours est rapidement devenu un lieu de pèlerinage, attirant des fidèles de toute l'Europe et poussant ses successeurs à toujours agrandir l'église construite au-dessus. Saint Brice, premier successeur de saint Martin à l'évêché de Tours, pourtant son opposant, se trouve obligé de construire un petit oratoire sur le tombeau devant l'afflux de pèlerins. Saint Perpet, évêque de Tours de 460 à 490, premier vrai promoteur du culte de saint Martin, fait construire une grande église. Saint Grégoire de Tours, évêque de Tours de 573 à 593, écrit quatre livres de deux cents chapitres dans lesquels il relate les miracles qui se produisent par l'intercession de saint Martin. Le pèlerinage de saint Martin est sans doute le plus important pèlerinage du Moyen Âge. C'est sur le tombeau de saint Martin que Clovis promet de se convertir au christianisme. Sa femme, sainte Clotilde, s'installe à proximité du tombeau pendant trente-deux ans, de la mort de son mari jusqu'à sa propre mort. Le concile d'Orléans, réuni en 511, proclame que Tours est la troisième Jérusalem, parce qu'il s'y trouve le tombeau de saint Martin. Parmi les pèlerins célèbres, nous retrouvons sainte Geneviève, Charlemagne, les papes Urbain II et Alexandre III, Saint Louis, ou encore, plus récemment, le pape Jean-Paul II.

Le culte de saint Martin dépasse très rapidement les frontières de la Gaule. Nous retrouvons son culte à Ravenne, sur les bords de l'Adriatique, alors capitale de l'Empire romain, dès le Ve siècle. Une mosaïque du début du VIe siècle dans la basilique Saint-Apollinaire-le-Neuf montre saint Martin premier des saints devant le Christ. Il se répand très rapidement en Italie, dans le monde germanique, puis dans toute l'Europe.

4 - Saint Martin et la prière

« **Jamais Martin n'a laissé passer un moment sans prière** »

Sulpice Sévère, son biographe.

Saint Martin vivait sa prière avec une dévotion intense et constante, faisant d'elle le cœur de sa vie spirituelle. Dès son jeune âge, après sa conversion, il consacra ses journées à la prière et à la méditation, cherchant à se rapprocher de Dieu en toutes circonstances. Moine à Ligugé, il suivait un rythme monastique strict, se levant tôt pour prier longuement avant de commencer ses activités quotidiennes, à l'imitation des pères du désert, installant le monachisme en occident.

Devenu évêque de Tours, il garde sa vie monacale tout en exerçant ses nombreuses responsabilités pastorales et missionnaires. Il intègre la prière, silencieuse et méditative, à chaque instant de sa vie, afin d'obtenir des grâces et des guérisons. Il priait également pour les âmes des défunts, convaincu de l'importance de cette intercession pour leur salut.

Par sa prière, Martin trouvait la force et la sagesse pour accomplir sa mission, laissant un exemple durable de dévotion et de spiritualité.

5 - Saint Martin et la mission

Saint Martin vivait sa mission et la charité avec une intensité et un dévouement qui ont marqué son époque et inspirent encore aujourd'hui.

Évangélisation

Saint Martin parcourait les routes de son diocèse, et même en-dehors, pour annoncer l'Évangile, construisant des églises à la place des idoles et des temples païens. Les monastères de Ligugé et Marmoutier deviennent des centres d'évangélisation, où étaient formés les futurs missionnaires.

Aide aux pauvres

Saint Martin vivait parmi les pauvres et partageait leur quotidien, utilisant les ressources de l'Église pour les aider. Il donnait non seulement des biens matériels mais aussi de son temps et de son amour. Sa célèbre rencontre avec le mendiant d'Amiens n'est qu'un exemple parmi tant d'autres de sa générosité.



En photo :
La charité de saint Martin,
tableau de la cathédrale de Tours

SAINT MARTIN ET LE CONCILE DE NICÉE

Le Concile de Nicée a été convoqué par l'empereur Constantin pour résoudre la crise provoquée par l'arianisme, une hérésie qui niait la divinité pleine et entière de Jésus-Christ. Cette controverse, initiée par Arius, un prêtre d'Alexandrie, mettait en péril l'unité doctrinale de l'Église. Saint Martin de Tours avait neuf ans quand s'est tenu le Concile de Nicée, en 325. Il n'a donc pas directement participé au Concile, mais le Concile a eu des répercussions profondes sur la vie et la mission de saint Martin.

Déclarations principales du Concile :

1. Condamnation de l'arianisme :

Le concile a déclaré que Jésus-Christ est consubstantiel (*homoousios*) au Père, affirmant ainsi sa pleine divinité.

2. Création du Credo de Nicée :

Un credo formel a été établi pour articuler les contenus de la foi chrétienne, notamment sur la Trinité et la nature de Christ.

3. Fixation de la date de Pâques :

Le concile a également fixé des règles pour déterminer la date de célébration de Pâques.

Lutte contre l'arianisme

Après son ordination en tant qu'évêque de Tours, Martin s'est retrouvé dans une Gaule où l'arianisme avait encore une certaine influence. Il a fermement défendu l'orthodoxie nicéenne, combattant l'hérésie arienne et d'autres déviations doctrinales. Martin a travaillé pour renforcer la foi en la Trinité et l'unité de l'Église, des principes soutenus par le Concile de Nicée.

6 - Les lieux de saint Martin en Touraine

Saint Martin de Tours est étroitement associé à plusieurs lieux en Touraine, chacun ayant une signification particulière dans sa vie et son œuvre. Nous pouvons sûrement compter plus d'une centaine de lieux, dont déjà quarante églises, mais aussi des lieux-dits, des pierres, rochers, sources, fontaines, vitraux et autres statues... Voici quelques-uns des lieux les plus importants liés à saint Martin en Touraine.

— TOURS

Tours est la ville où saint Martin a été évêque et où il a passé une grande partie de sa vie. Plusieurs sites à Tours sont particulièrement importants :

La basilique Saint-Martin de Tours :

Cette basilique abrite le tombeau de saint Martin. La basilique actuelle, construite à la fin du XIXe siècle, remplace une église médiévale détruite après la Révolution française.

La cathédrale Saint-Gatien :

La cathédrale conserve, entre autres, une fresque médiévale figurant la Charité d'Amiens, un vitrail dans le chœur présentant la vie de saint Martin, ainsi que, dans le transept nord, un tableau de la Charité d'Amiens au-dessus d'un reliquaire de saint Martin.

L'abbaye de Marmoutier :

Située près de Tours, cette abbaye est fondée par Martin vers 372. Elle devient un centre important de vie monastique et de formation spirituelle. On y trouve la chapelle du Repos de Saint Martin.

— CANDES-SAINT-MARTIN

Candes-Saint-Martin est le village où saint Martin est mort le 8 novembre 397. Aujourd'hui, le lieu est marqué par :

La collégiale Saint-Martin :
Cette église est construite à l'endroit traditionnel où saint Martin est décédé. C'est un important lieu de mémoire et de pèlerinage.



En photos :
La translation du corps de saint Martin, vitrail de la collégiale de Candes-Saint-Martin (ci-dessous)

— LA CHAPELLE-BLANCHE SAINT-MARTIN

La Chapelle-Blanche-Saint-Martin serait le lieu du miracle de la guérison de deux paralytiques, lors d'une translation de reliques de saint Martin, relaté sur le vitrail central dans le chœur de l'église. La ville possède également une fontaine Saint-Martin où Martin aurait été protégé d'une attaque de païens par un orage miraculeux. Considérée comme miraculeuse, la fontaine fut un lieu de pèlerinage jusque dans les années 1950.

Ces lieux sont non seulement importants pour comprendre la vie et l'œuvre de saint Martin, mais ils continuent également d'attirer des pèlerins et des visiteurs, contribuant à perpétuer son héritage spirituel et historique en Touraine et au-delà.





En photo :
la relique
du chef
de saint Martin,
à la basilique
Saint-Martin

7 - La vénération des reliques aujourd'hui

« Celui qui est affectonné pour quelqu'un vénère aussi les choses que cette personne a laissées d'elle-même après sa mort » dit saint Thomas d'Aquin.

Comme d'habitude la théologie part de l'expérience humaine la plus simple et spontanée, rappelait le père Guillaume de Menthière : « Quand vous regardez le collier que portait votre grand-mère ou le missel dont elle se servait, ce n'est pas au collier ou au missel que va votre affection, mais à votre grand-mère que ces objets vous rappellent. Vous vous souvenez alors de sa bonté et de sa foi, des bons conseils qu'elle vous a prodigués et vous rendez grâce à Dieu de vous avoir donné une telle grand-mère. C'est dans ce comportement humain tout à fait naturel que s'enracine le culte des reliques. Si nous conservons des vêtements ou des objets de nos aïeux, à bien plus forte raison devons-nous vénérer le corps d'un saint qui fut le membre de Jésus Christ, le temple et l'instrument de l'Esprit Saint et qui est promis à l'éternelle résurrection. »

La vénération des reliques des saints est une pratique ancienne dans le christianisme, persistante et significative aujourd'hui pour plusieurs raisons :

1. Rappel de la sainteté et de la présence divine :

Les reliques des saints, qu'il s'agisse de parties de leur corps ou d'objets leur ayant appartenu, sont considérées comme des témoins tangibles de la sainteté et de la proximité avec Dieu de ces personnes. Elles rappellent aux fidèles que la sainteté est atteignable et que les saints, par leur vie exemplaire, sont des modèles à suivre.

2. Connexion historique et spirituelle :

Les reliques offrent une connexion directe avec le passé de l'Église et ses traditions. Vénérer les reliques, c'est honorer la mémoire de ceux qui ont vécu et sont morts pour leur foi, renforçant ainsi le sentiment d'appartenance à une communauté croyante historique et universelle.

3. Support à la foi et à la prière :

Pour de nombreux fidèles, les reliques sont des aides à la prière et à la dévotion. Elles permettent de concentrer leur foi et leur dévotion, fournissant un point focal tangible pour leurs prières. Les reliques sont souvent associées à des miracles et des grâces, renforçant ainsi la foi des croyants.

4. Acte de respect et d'honneur :

Vénérer les reliques est une manière d'honorer les saints, reconnaissant leur dévouement et leur sacrifice. Cet acte de respect est aussi une forme de gratitude pour leur intercession et leur exemple spirituel.

5. Inspiration morale et spirituelle :

Les reliques des saints inspirent les croyants à vivre une vie de vertu et de dévotion. Elles rappellent les sacrifices et les œuvres des saints, motivant les fidèles à imiter leurs vertus et à persévérer dans leur propre chemin spirituel.

6. Sens de la communauté et de la solidarité :

La vénération des reliques crée un lien de solidarité entre les fidèles. Elle rassemble les communautés autour d'une pratique commune, renforçant leur cohésion et leur sentiment de partage d'une foi commune.

Conclusion :

En somme, vénérer les reliques des saints aujourd'hui reste une pratique profondément enracinée dans la tradition chrétienne, offrant des bénéfices spirituels, émotionnels et communautaires. Elle permet de maintenir une connexion vivante avec les modèles de foi du passé, tout en nourrissant la dévotion et la foi des croyants contemporains.



Saint Martin,

Toi qui as parcouru les routes d'Europe,
Toi qui as vécu à la suite de Jésus
en vrai disciple,
Toi qui as partagé ton manteau
avec un pauvre par amour du Christ,
Toi qui nous aides à reconnaître son visage en toute
personne pour servir et aimer,
Toi qui as lutté contre le mal et qui es passé sur la
terre en faisant le bien,
Intercède pour nous lors des temps difficiles,
Protège-nous lors des temps de détresse,
Donne-nous d'être persévérants et de garder la paix
dans les épreuves,
Sois notre protecteur et conduis-nous sur le chemin
de la vie éternelle.

Mgr Vincent JORDY,
Archevêque de Tours,
135e successeur de saint Martin